



Représentations de la vieillesse et orientation professionnelle

Hélène Geurts et Marie-Claire Haelewyck



Éditeur

Association internationale de pédagogie
universitaire

Édition électronique

URL : <http://ripes.revues.org/1205>
ISSN : 2076-8427

Référence électronique

Hélène Geurts et Marie-Claire Haelewyck, « Représentations de la vieillesse et orientation professionnelle », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 33-1 | 2017, mis en ligne le 06 mars 2017, consulté le 07 avril 2017. URL : <http://ripes.revues.org/1205>

Ce document a été généré automatiquement le 7 avril 2017.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Représentations de la vieillesse et orientation professionnelle

Hélène Geurts et Marie-Claire Haelewyck

1. Introduction

- 1 La mise à l'étude des représentations sociales à l'égard du parcours scolaire et professionnel a fait, depuis plusieurs décennies, l'objet d'un grand intérêt. Cependant, elle s'est fréquemment centrée sur la question du genre et de la division sexuée du travail (Bosse & Guégnard, 2007 ; Avenel, 2011 ; Lallement, Wobbe, Berrebi-Horrmann & Giraud, 2015). Notre article, quant à lui, analyse les représentations liées à l'avancée en âge auprès d'étudiants évoluant en sciences psychologiques et/ou de l'éducation. Ainsi, notre expérience pratique en gérontologie sociale démontre la faible propension de ces étudiants à s'inscrire au sein des filières gérontologiques d'enseignement supérieur et ce, malgré les défis d'actualité démontrant la création de nouvelles opportunités, de nouveaux métiers inhérents au secteur (Bergman, Erickson & Simons, 2014 ; Chippendale & Boltz, 2015). Au sortir d'une revue de la littérature, s'il apparaît que les croyances personnelles influent sur le parcours éducatif et professionnel des jeunes générations, notre enquête exploratoire, en référence à la théorisation d'Abric (1976, 1994, 2003, 2005), souhaite dès lors analyser les composantes des représentations des étudiants à l'égard de la vieillesse et des rôles susceptibles d'être adoptés pour accompagner le processus. Les analyses réalisées sur les données qualitatives feront l'objet d'une triangulation méthodologique réalisée à l'aide des logiciels IRaMuTeQ (Ratinaud, 2009) et Nvivo 10. Les interprétations seront ensuite discutées et associées à des perspectives tant de recherches, pédagogiques que de pratiques en vue de promouvoir une vision nuancée de l'avancée en âge au sein des curricula et de contribuer à la réalisation d'un choix éclairé et éclairant des futurs professionnels sur les enjeux actuels et d'avenir.

2. Cadre théorique

2.1. Orientation gérontologique

- 2 Les questions situées au cœur de notre recherche expérimentale émergent donc d'un constat pédagogique affirmant que les étudiants de l'enseignement supérieur sont peu enclins à s'orienter vers des études et, *in fine*, des professions gérontologiques. Pour exemple, il a été scientifiquement démontré que la population âgée est la moins populaire auprès des étudiants en travail social (Rousseau-Tremblay & Couturier, 2012). Par ailleurs, cette situation n'est pas nouvelle. En effet, en 1963, Kastenbaum (dans Bardach & Rowles, 2012) a identifié la représentation massive de « *thérapeutes réticents* », soit des soignants peu disposés à accompagner les aînés. Plus récemment, Chippendale et Boltz (2015) affirment que seuls trois pourcents des psychologues américains orientent leurs parcours pour accompagner cette population, moins d'un pourcent des infirmiers possède une spécialisation gériatrique et, finalement, quatre pourcents des travailleurs sociaux envisagent de contribuer à la question du vieillir. Cependant, ce (non) choix de parcours semble contradictoire, voire paradoxal à l'égard des réalités et projections actuelles.
- 3 En effet, les transformations démographiques impactent sur le système familial et, de fait, augmentent constamment les probabilités d'entretenir une relation avec ses grands-parents, voire avec ses arrière-grands-parents (Cummings, Cassie, Galambos & Wilson, 2006). Ainsi, faisant de l'expérience du vieillir une réalité largement représentée, les familles initialement décrites comme horizontales adoptent désormais une forme verticale où quatre à cinq générations peuvent se côtoyer (Dupont & Letesson, 2010). Cet accroissement de l'espérance de vie nous invite également à penser à la perspective individuelle d'appartenir, un jour, à la catégorie des personnes dites « âgées ». Dans une perspective socio-économique, ces mutations sont ensuite identifiées comme contribuant à l'émergence de nouveaux défis internationaux en matière d'accompagnement tout au long de la vie, de promotion de la santé et d'éducation permanente (LaMascus, Bernard, Barry, Salerno & Weiss, 2005 ; Rochman & Tremblay, 2010 ; Kern, 2011 ; Bardach & Rowles, 2012 ; Organisation Mondiale de la Santé, 2015). En effet, compte tenu des caractéristiques spécifiques de la population vieillissante, les programmes de spécialisation croissent et de nouvelles perspectives d'employabilité émergent (Cummings *et al.*, 2006 ; Dumbrell, Burst & Diachun, 2007 ; Koder & Helmes, 2008 ; Chippendale & Boltz, 2015 ; KCE, 2015) dans des secteurs initialement décrits comme surreprésentés, à l'instar des sciences psychologiques. Une pénurie est donc d'actualité, entraînant, par extension, une surcharge de travail sur les effectifs en place, une pression susceptible d'alimenter un burn-out renforçant, à son tour, l'image potentiellement négative du secteur (Rousseau-Tremblay & Couturier, 2012).
- 4 Ainsi, s'il apparaît qu'orienter son parcours scolaire vers des professions du vieillir s'avère vecteur d'avenir, la réalité est, quant à elle tout autre et ce, pour différentes raisons. Selon Dumbrell *et al.* (2007), le faible intérêt pour la gériatrie se justifierait notamment par une exposition minimale à la population vieillissante en bonne santé pendant le cursus scolaire. Les étudiants en psychologie, quant à eux, déplorent le manque d'expériences cliniques de qualité au détriment des cours purement théoriques (Koder & Helmes, 2008). Bardach et Rowles (2012) corroborent ces revendications en affirmant l'absence de curricula adaptés aux réalités actuelles et le nombre restreint de

professionnels spécifiquement formés à l'implémentation de programmes gérontologiques. Or, selon Archambault (2006, p. 89), « en gérontologie, le personnel peu qualifié et en situation sociale difficile a du mal à dépasser ses propres difficultés pour s'occuper des personnes âgées ». A ce titre, les travaux de Snyder, Wesley, Lin et Lay (2008), de Bergman *et al.* (2014) identifient l'influence positive du suivi de cours spécifiquement consacrés au vieillissement et l'entretien de contacts formels avec la population sur la volonté d'exercice dans ce domaine. A *contrario*, l'anxiété à l'égard de l'avancée en âge, en ce compris de son propre déclin (Waites & Lee, 2006) et de la maîtrise des compétences nécessaires à l'accompagnement de qualité de cette population, est négativement corrélée à cette orientation. Finalement, les étudiants intéressés par la gérontologie seraient davantage informés des possibilités inhérentes à ce choix de carrière et ce, à l'opposé des étudiants non inscrits dans ces filières.

- 5 De multiples causalités sont donc invoquées pour mieux comprendre ce phénomène. Par ailleurs, dans la poursuite des développements antérieurs, nombreux auteurs mettent en perspective l'impact potentiellement délétère de représentations sociales discriminantes à l'égard de la population vieillissante sur les pratiques scolaires et/ou professionnelles (Cummings *et al.*, 2006 ; Méthot, 2006 ; Dumbrell *et al.*, 2007 ; Bergman *et al.*, 2014 ; Chippendale & Boltz, 2015 ; Adam, 2016).

2.2. De la représentation sociale à l'âgisme

- 6 Ainsi, il apparaît que les croyances personnelles influent sur le parcours éducatif et professionnel des jeunes générations. Notre vie quotidienne est, de fait, marquée par le développement et la mise en application de cette connaissance « socialement élaborée et partagée », de ce « savoir de sens commun » nous permettant d'appréhender le monde qui nous entoure (Jodelet, 1994, p. 7), de guider l'action et d'orienter les relations sociales (Abric, 2001). En effet, cette démarche sociocognitive s'avère essentielle pour maintenir l'homéostasie, pour continuer à évoluer au sein d'un univers auquel nous accordons du sens, où nous identifions des repères, où nous nous projetons et trouvons notre place. Socialement produite, la représentation sociale se veut dès lors fortement imprégnée des valeurs correspondant au système socio-idéologique et historique de la communauté qui la véhicule (Abric, 2005). Toute réalité se révèle ainsi hautement subjective et marquée par nos réseaux d'appartenance. Une information perçue en adéquation avec ce système de croyances préalables renforce ainsi l'identité et ce, potentiellement en opposition avec toute autre personne et/ou communauté aux systèmes distincts (Lo Monaco & Lheureux, 2007). En sociologie, ce processus s'apparente à la théorie de l'identité sociale selon laquelle un membre d'un groupe dispose d'un schéma plus complexe pour représenter sa propre communauté par comparaison à l'exogroupe et à ses membres (Tajfel & Turner, 1986 ; dans Boudjemadi, 2009). En d'autres termes, afin d'asseoir la supériorité de leur groupe d'appartenance et de s'assurer une identité personnelle positive, les personnes ont tendance à stigmatiser autrui, à alimenter un rapport de « nous » contre « eux » sur base de caractéristiques distinctives à l'instar de l'âge.
- 7 Dans ce contexte, Adam (2016) énonce l'importance de nous interroger quant à notre perception de l'avancée en âge dans la mesure où celle-ci est susceptible d'être biaisée et influe sur nos attitudes personnelles et professionnelles. L'introspection est donc considérée comme un processus essentiel pour limiter l'« âgisme » (Butler, 1969). Cette discrimination se voit dès lors décrite comme : « un mécanisme psychosocial engendré

par la perception consciente ou non des qualités intrinsèques d'un individu (ou d'un groupe) en lien avec son âge. Le processus qui le sous-tend s'opère de manière implicite et/ou explicite, et s'exprime de manière individuelle ou collective par l'entremise de comportements discriminatoires, de stéréotypes et de préjugés pouvant être positifs, mais plus généralement négatifs » (Boudjemadi, 2009, p. 7).

- 8 Ainsi, l'âgisme a pour principales propriétés d'uniformiser la population vieillissante, de majoritairement lui conférer des caractéristiques déficitaires, sans pour autant tenir compte des particularités individuelles et ce, en raison notamment d'une méconnaissance des processus en vigueur et de la crainte de sa propre finitude (Adam *et al.*, 2013). Cette forme de discrimination particulièrement instituée a été étudiée au sein de multiples enquêtes. Pour exemple, l'Eurobaromètre 2012 démontre que 45 % des enquêtés européens perçoivent la discrimination à l'encontre des personnes de plus de 55 ans comme répandue. Par ailleurs, deux tiers des Européens considèrent que la crise économique renforce cette discrimination à l'encontre des travailleurs âgés. En outre, l'âge avancé est considéré comme le premier obstacle à la recherche d'un emploi (54 %), suivi du handicap (40 %) et de l'origine ethnique (39 %). Ng, Allore, Trentalange, Monin et Levy (2015), quant à eux, ont analysé le « *Corpus of Historical American English* », soit une base de données de 400 millions de mots publiés entre 1810 et 2009, et extrait les terminologies en référence à la vieillesse. L'étude a ainsi démontré que les stéréotypes usités sont progressivement devenus plus négatifs au cours des deux siècles. Les auteurs associent deux explications à cette conclusion que sont, d'une part, le vieillissement démographique et, d'autre part, la médicalisation croissante de l'âge. Outre l'impact délétère évident de ces représentations sur la cohésion sociale, il a également été démontré que ces croyances présentent une influence négative sur la santé physique et mentale de l'aîné, en ce compris sur les capacités mémorielles, la fragilité cardiovasculaire et la satisfaction de vivre (Marshall, 2014). Lutter contre l'âgisme s'inscrit dès lors dans une optique de prévention individuelle et collective.
- 9 En outre, l'âgisme serait négativement corrélé avec l'orientation vers des études supérieures inscrites dans le domaine de la gérontologie (Gaymard, 2006 ; Dumbrell *et al.*, 2007 ; Gutheil, Heyman & Chernesky, 2009 ; Bergman *et al.*, 2014 ; Chippendale & Boltz, 2015). Méthot (2006) illustre cette position concernant les gériatres en affirmant que les préjugés et perceptions des médecins à l'égard de cette spécialité complexifient le processus d'orientation et de recrutement, compte tenu d'une profession jugée moins attrayante, d'opportunités généralement présentées en référence aux contraintes et ce, au détriment des facteurs de motivation (Archambault, 2006). Ce faible intérêt est également présent en sciences infirmières où, selon les travaux de Moreau, Laki et Kilik (2009), les stages en gérontologie sont décrits par les étudiants comme peu captivants dans la mesure où ils ne permettraient pas de développer des compétences approfondies liées à leurs pratiques futures. Ainsi, ces expériences sont fréquemment perçues comme limitées à l'exercice de soins d'entretien traditionnels, de distribution de médicaments. Les défis associés au travail auprès de cette population seraient moindres (Cummings, Adler, & De Coster, 2005), compte tenu, notamment, de la faible probabilité perçue d'un mieux-être. Cependant, Haight, Christ et Dias (2008) observent que l'acquisition de connaissances liées aux réalités plurielles de l'avancée en âge influe négativement sur l'âgisme d'étudiants infirmiers et ce, en raison de l'effet modérateur de l'anxiété sur les perceptions. Ce résultat rejoint les conclusions d'Aday et Campell (1995) démontrant qu'avant la pratique d'un curriculum centré sur la gérontologie au sein du travail social,

20 % des étudiants ont déclaré que soutenir les aînés était déprimant. A la fin du programme, cette catégorie ne comprenait plus que 2 % des enquêtés. Par contre, cette tendance ne fait pas consensus. De fait, l'étude de Padaki, Plitnikof et Papadaki (2012) menée auprès d'étudiants et d'enseignants également en travail social n'a démontré aucune influence de l'année d'étude sur les pratiques déclarées. Par contre, les sujets interrogés, et d'autant plus les femmes, ont témoigné de représentations majoritairement positives à l'égard des aînés, susceptibles de donner lieu à un âgisme positif, voire paternaliste. En outre, l'étude comparative de Gaymard (2006) a démontré qu'infirmiers et futurs infirmiers témoignaient, tous deux, de représentations positives et négatives de l'avancée en âge. Cependant, si les étudiants disposaient d'une vision plus positive, en référence à la grand-parentalité expérimentée, les professionnels, quant à eux, avaient une perception plus complexe et majoritairement axée sur la dépendance marquant leurs pratiques quotidiennes.

- 10 L'âgisme étant hautement tributaire du contexte, de la culture (Adam *et al.*, 2013), notre recherche souhaite dès lors mettre à l'étude les représentations des étudiants universitaires en Sciences Psychologiques et de l'Education de l'Université de Mons (Belgique) à l'égard du vieillir. En effet, ces deux filières, où les opportunités gérontologiques sont peu sollicitées par cette génération, sont pourtant associées à des profils professionnels susceptibles d'être exercés auprès de la population vieillissante à la proportion croissante. A ce titre, en référence à la littérature en vigueur, nous pourrions laisser présager que cette faible orientation soit imputable à un âgisme prégnant. Conformément à la modélisation d'Abric (1976, 2003), notre attention ne sera pas uniquement portée sur le contenu de la présentation, mais également sur sa structure pour en comprendre les dynamiques profondes (Abric, 1994). En effet, selon l'auteur, lorsque nous nous penchons sur les composantes de la représentation sociale, il apparaît que certaines sont plus importantes que d'autres dans la mesure où elles génèrent davantage de sens, de cohérence et permet d'organiser le construit. Concrètement, Abric (2005) identifie l'interpénétration de deux systèmes hiérarchisés, à savoir un système central, profondément ancré et donnant sens à la représentation, ainsi qu'un système périphérique évolutif, fonctionnel et intrinsèquement lié au contexte social en vigueur. Cette approche plurielle et innovante nous conférerait dès lors une compréhension plus complexe et actuelle des processus, nous permet de discuter les effets occasionnés et d'envisager des pistes pédagogiques d'action sur base des hypothèses énoncées.

3. Méthodologie

- 11 Notre étude est de nature exploratoire et s'inscrit dans une approche mixte. Ainsi, elle sous-tend une triangulation des méthodes en vue d'accroître la confiance des résultats analysés (Duchastel & Laberge, 2014) et vise à clarifier une problématique de sorte, *in fine*, à envisager un protocole d'intervention (Trudel, Simard & Vonarx, 2007). A ce titre, un questionnaire a été diffusé auprès de l'ensemble des étudiants inscrits en Sciences Psychologiques et/ou de l'Education à l'UMONS, et ce, de janvier à février 2016. Deux modalités étaient présentées, soit une version papier distribuée sur demande à la sortie de cours sélectionnés aléatoirement pour chaque année, soit une version électronique rendue disponible à l'ensemble des étudiants inscrits à la faculté (voir annexe). L'échantillon occasionnel est présenté au sein du tableau I. Celui-ci se compose essentiellement d'étudiants n'ayant pas suivi de cours relevant spécifiquement du

domaine du vieillissement dans la mesure où aucun n'est organisé en bachelier et que l'option dédiée à la gérontologie reste peu plébiscitée en master. Toutefois, dès les premières années, nombre d'entre eux ont identifié des activités suivies en lien avec la thématique au sein d'approche développementale de l'être humain, la vieillesse constituant la dernière étape de l'existence.

Tableau I : échantillon occasionnel de l'étude (N = 228)

Echantillon = N : 228						
Sexe	44 hommes			184 femmes		
Filière	153 Psychologie			75 Sciences de l'Éducation		
Âge	M : 23 ans et 9 mois			SD : 6 ans et 4 mois		
Formation	Non : 161			Oui : 67		
Année	BA1 : 29	BA2 : 56	BA3 : 36	AP : 23	M1 : 45	M2 : 38

- 12 Le questionnaire se compose de questions ouvertes et fermées. Ainsi, il comprend trois zones d'évocation libre (Abric, 2003) où le sujet se positionne quant au regard qu'il porte spontanément sur la personne âgée, sur le vieillissement démographique et sur la perception relayée, de manière générale, par la société à l'égard de l'avancée en âge. Ces questions ont fait l'objet d'une analyse de similitude (ADS), d'une Classification Hiérarchique Descendante (CHD) et d'une Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) réalisées à l'aide du logiciel IRaMuTeQ développé par Pierre Ratinaud et basé sur le logiciel statistique libre de R. Afin de « révéler la structure sous-jacente d'un champ de représentation » (Abric, 2003), l'ADS vise ainsi à modéliser les communautés lexicales sous la forme d'un arbre maximal. La CHD, quant à elle, identifie les catégories statistiques indépendantes de formes à l'aide d'un dendrogramme. L'AFC affine finalement l'analyse sur base de calculs d'inertie des mots permettant d'identifier les traits communs et disparités (Salone, 2013).
- 13 En vue d'approfondir la caractérisation des représentations de la vieillesse, en référence à la zone d'évocation hiérarchisée, sur base de 15 mots inducteurs¹ fréquemment rapportés au sein d'études empiriques, il a ensuite été demandé aux sujets de sélectionner les cinq caractéristiques décrivant, à leur sens, le mieux les aînés et de les classer par ordre d'importance. Cet item a été traité à l'aide d'une analyse prototypique qui, quant à elle, dégage l'organisation du contenu de la représentation et ce, en prenant simultanément en compte la fréquence du mot usité et son rang moyen d'apparition (Roussiau & Valence, 2013).
- 14 Ensuite, deux zones de texte ont été introduites de sorte à collecter les perceptions des rôles actuels menés par les étudiants auprès de la population vieillissante et de ceux qu'ils pourraient ultérieurement réaliser dans le cadre de leur profession. Ces questions ouvertes ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique inductive réalisée avec l'aide du logiciel Nvivo 11 et de requêtes d'encodage matriciel. En effet, si les

représentations témoignées par l'échantillon semblent relativement homogènes, nous avons introduit une matrice basée sur la formation poursuivie dans la mesure où cette dernière donne lieu à des profils professionnels différents et, par essence, à des fonctions potentiellement divergentes.

- 15 L'échantillon occasionnel a également été invité à compléter l'échelle psychométrique FSA-14 aux qualités psychométriques jugées satisfaisantes (Boudjemadi & Gana, 2009). L'analyse de ces données descriptives fera l'objet d'une publication ultérieure par les présents auteurs.

4. Analyse des résultats

4.1. Représentation – personne âgée

- 16 L'analyse statistique du corpus inhérent à cette question recense 4 150 occurrences et 331 hapax (mots présents une seule fois). Les formes actives les plus représentées relèvent de l'« âge » et de l'« expérience » (53 occurrences).

4.1.1. Analyse de similitudes

- 17 L'analyse de similitudes (Figure 1) démontre une centralité basée sur quatre communautés à valence « neutre » et « positive ». Ainsi, une personne âgée se voit initialement caractérisée par son « âge », bien que le nombre d'années associées à cet état ne fasse pas consensus. Toutefois, nous pouvons identifier la mise en perspective majoritaire des 60-65 ans marquant la cessation du travail et, éventuellement, l'accès au statut de « vieux ». A ce titre, il apparaît que la retraite est perçue comme propice au fait de prendre du temps pour soi, de « vivre ». Une autre forme centrale met en évidence, à son tour, la « vie » où l'avancée en âge ne se résume pas à quelques dernières années d'existence, mais reste l'occasion de transmettre son savoir, de donner des conseils aux générations descendantes. Cette communauté fait sens avec l'acquisition de l'« expérience », l'atteinte de la sagesse réclamant le respect de la société.

deux autres, quant à elles, sont hiérarchisées au sein d'une sous-branche et comptabilisent 37.4 % de segments traitant du déclin lié à l'avancée en âge (« *mental* », « *perdre* », « *capacités* ») tandis que les aspects davantage descriptifs sont associés à 21.6 % des formes (« *ride* », « *retraite* », « *cheveux* »). Ainsi, la représentation de la vieillesse se montre, à nouveau, décrite comme nuancée. En outre, une prédominance relative à l'expérience et au respect qui lui est dû semble également prévaloir.

Figure 2 : dendrogrammes de la Classification Hiérarchique Descendante relative à la représentation de la personne âgée par l'échantillon (N = 228)

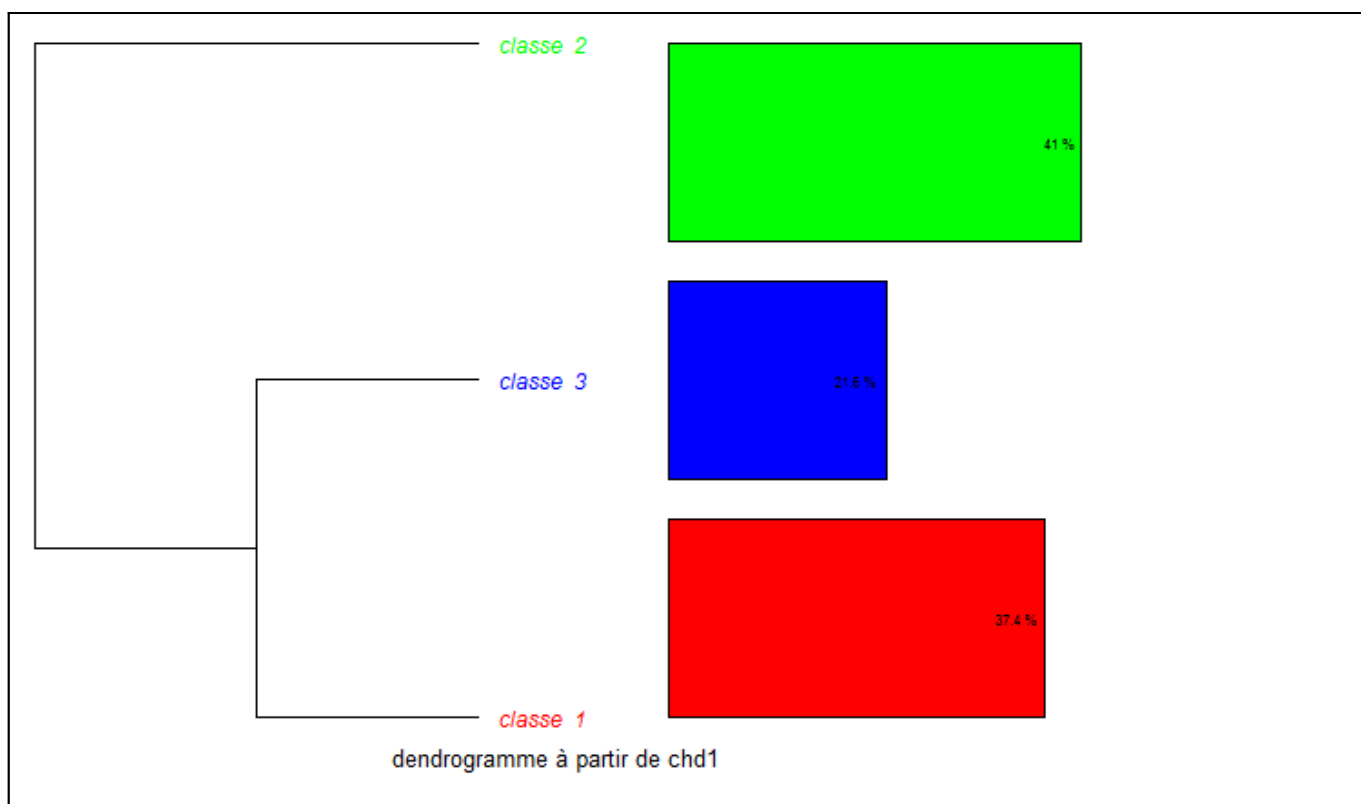
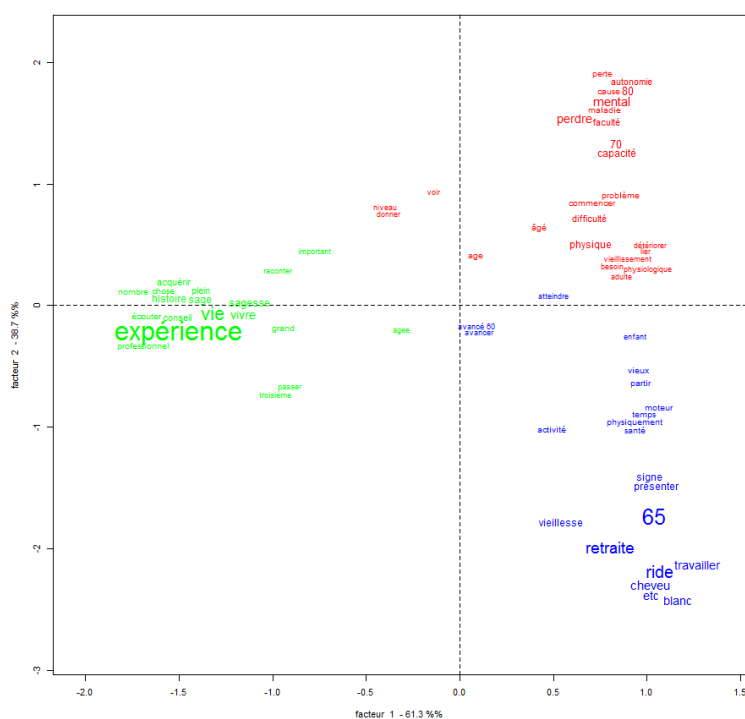


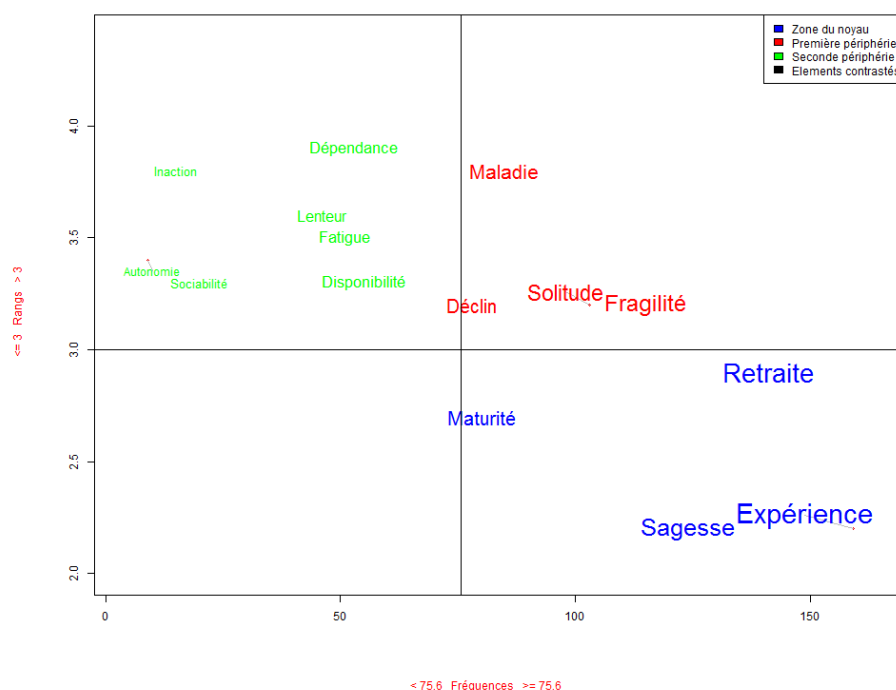
Figure 3 : Analyse Factorielle de Correspondances relative à la représentation de la personne âgée par l'échantillon (N = 228)



4.1.3. Analyse prototypique

- 22 Finalement, l'analyse prototypique (Figure 4), en référence à la théorisation d'Abric (1994), affirme que la « zone du noyau » de la représentation est composée de quatre qualificatifs initialement perçus comme à valence descriptive ou positive. Ainsi, les termes « *expérience* », « *retraite* », « *sagesse* » et « *maturité* » sont plus largement plébiscités par l'échantillon et leur rang moyen respectif est faible, en l'occurrence compris entre deux et trois. De fait, plus le rang alloué s'approche de 1, plus le mot est considéré comme important. A l'opposé, aucune terminologie n'est inscrite dans les éléments contrastés, laissant présager une certaine homogénéité du corpus, l'absence « *d'un sous-groupe minoritaire porteur d'une représentation différente* » (Abric, 2003, p. 64).

Figure 4 : analyse prototypique relative à la représentation de la personne âgée par l'échantillon (N = 228)



- 23 Toutefois, la périphérie, à nouveau, témoigne d'une vision plus « négative » de l'avancée en âge, potentiellement liée à l'évolution du contexte socio-historique. Cette zone, selon la théorisation, exercerait une influence non négligeable sur les comportements adoptés. Ainsi, la première périphérie, la plus influente sur le noyau, est centrée sur les terminologies : « fragilité », « solitude », « déclin » et « maladie ». Cette dernière classe comprend dès lors les caractéristiques à fréquence élevée, mais à un rang jugé supérieur. Finalement, la seconde périphérie sous-tend les caractéristiques ayant tant un rang élevé qu'une fréquence faible. Cette catégorie reste toutefois intéressante dans la mesure où elle comprend les terminologies faisant le moins écho à l'égard de la population cible. A ce titre, nous identifions les concepts de « disponibilité », de « fatigue », de « lenteur », de « sociabilité », d'« inaction », mais aussi de « dépendance » et d'« autonomie ».

4.2. Représentation – vieillissement de la population

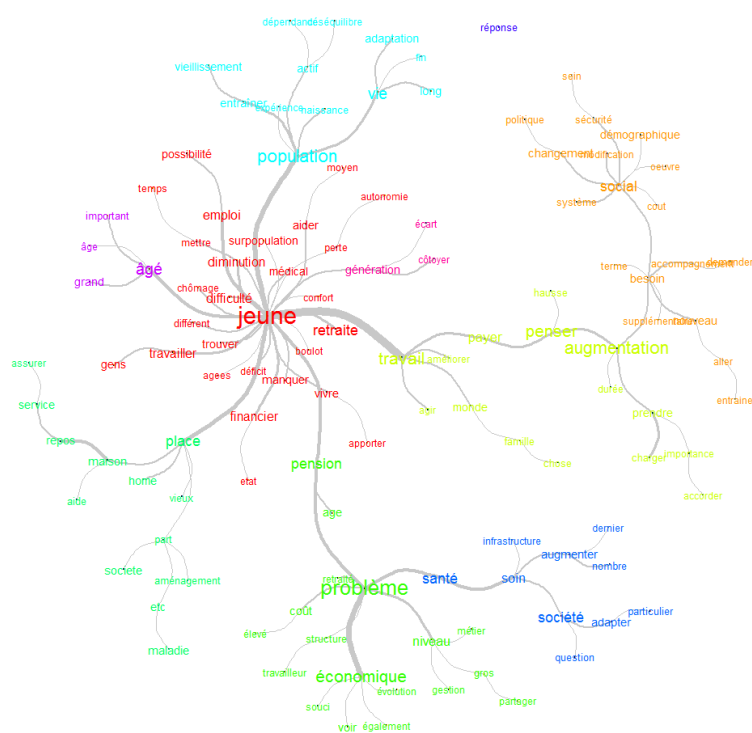
- 24 L'analyse statistique observe 3 300 occurrences et 311 hapax. Les formes actives les plus énoncées par l'échantillon traduisent l'émergence d'une situation « problème » (35 occurrences) pour la « jeune » génération (44 occurrences).

4.2.1. Analyse de similitudes

- 25 Ainsi, l'analyse de similitudes (Figure 5) est centrée sur une communauté lexicale associée à la « jeunesse ». De fait, le vieillissement de la population entraînerait une surpopulation vieillissante qui, plutôt que de créer de nouvelles opportunités d'emploi, en freinerait l'accès. Cette démographie nouvelle engendrerait dès lors des difficultés socio-

économiques faisant sens avec la hausse du chômage, le défraiement des « pensions » et de la « sécurité sociale ». Si la personne âgée, pensée individuellement, témoigne donc d'expérience et de sagesse, le regard porté sur la « population » générale laisse majoritairement présager un déséquilibre « intergénérationnel ». Par ailleurs, la hausse de l'espérance croissante de vie mène à craindre une « augmentation » de l'âge seuil de la retraite et l'allongement des carrières, potentiellement au détriment de la vie de famille. Une certaine amertume semble donc d'application, masquant les possibilités d'emploi inhérentes aux réalités nouvelles. Cependant, le besoin d'accompagnement est identifié au sein de deux communautés. Ainsi, la population vieillissante expérimente des problèmes de « santé » nécessitant l'intervention de la société par le développement d'infrastructures de soins et d'hébergement. Finalement, l'intérêt est également posé sur le nombre de « places ». A ce titre, l'usage du concordancier démontre, à nouveau, le questionnement porté sur la place laissée aux jeunes dans le secteur de l'emploi, mais également sur le nombre de places offertes en maisons de repos. Ainsi, les étudiants identifient une capacité insuffisante d'accueil au sein des structures spécifiques du vieillir et, de fait, une responsabilisation accrue de la jeunesse quant à l'accompagnement de leur aîné, en ce compris financier face à la maladie.

Figure 5 : analyse de similitudes relative à la représentation en vigueur du vieillissement de la population par l'échantillon (N = 228)

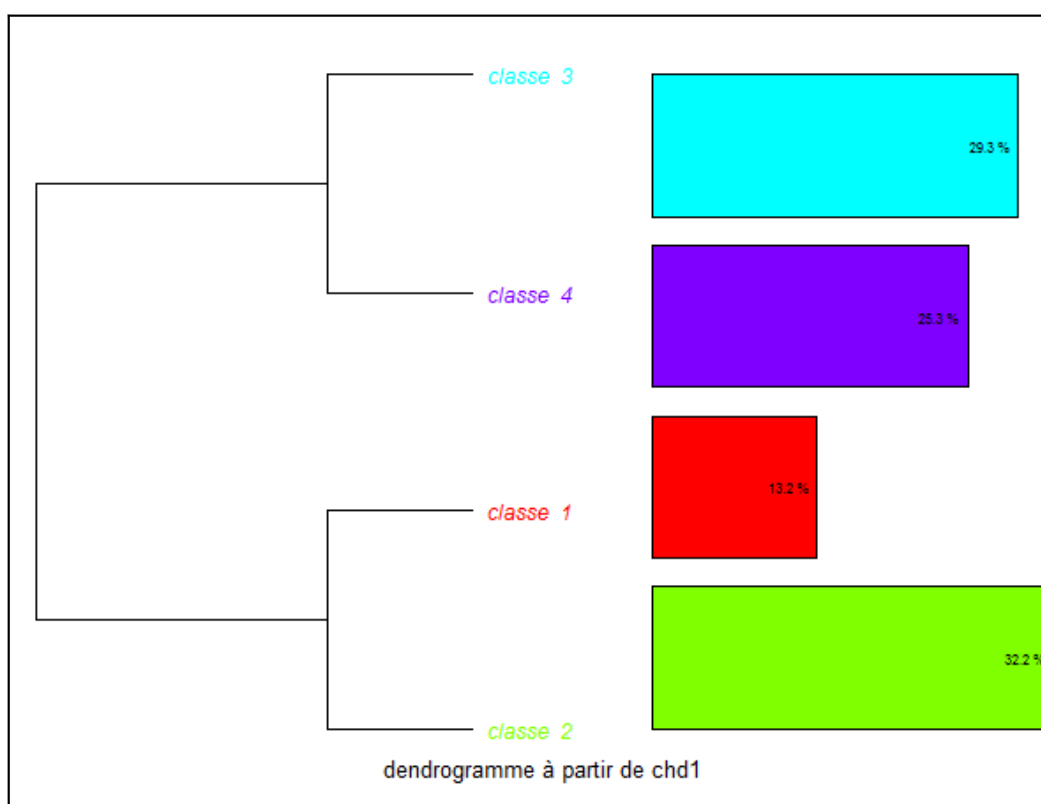


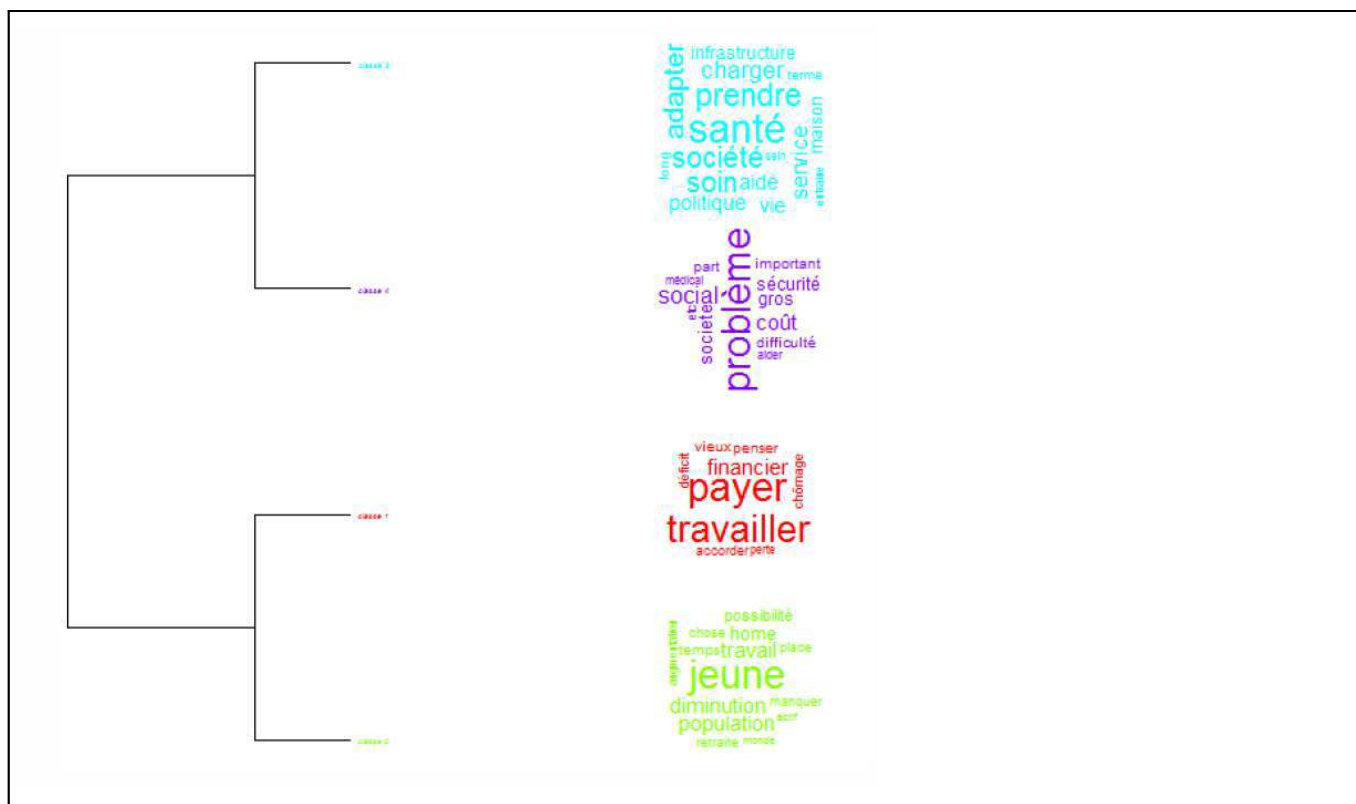
4.2.2. Classification Hiérarchique Descendante et Analyse Factorielle de Correspondances

- 26 La CHD (Figure 6) corrobore ce propos en distinguant quatre classes au sein des 74.68 % de corpus analysé, celle liée à la jeunesse étant la plus investie (32.2 %). A nouveau, le vieillissement de la population laisserait dès lors majoritairement présager une crainte

pour les générations à venir à l'égard des conditions socio-économiques. Cette classe se voit ainsi associée à une autre communauté (13.2 %) faisant référence à l'expérience du chômage, de difficultés financières conjoncturelles. Les deux dernières catégories, également reliées, témoignent d'une vision davantage macrosystémique des problématiques. De fait, les aînés seraient plus sujets à expérimenter des limitations de santé (25.3 %) réclamant un accompagnement et des structures spécifiques, une « *prise en charge de la société* ». En d'autres termes, les questions socio-économiques (29.5 %) cristallisent le corpus en mettant en évidence les occurrences liées au « *problème* », au « *côût* » au détriment de l'équilibre sociétal.

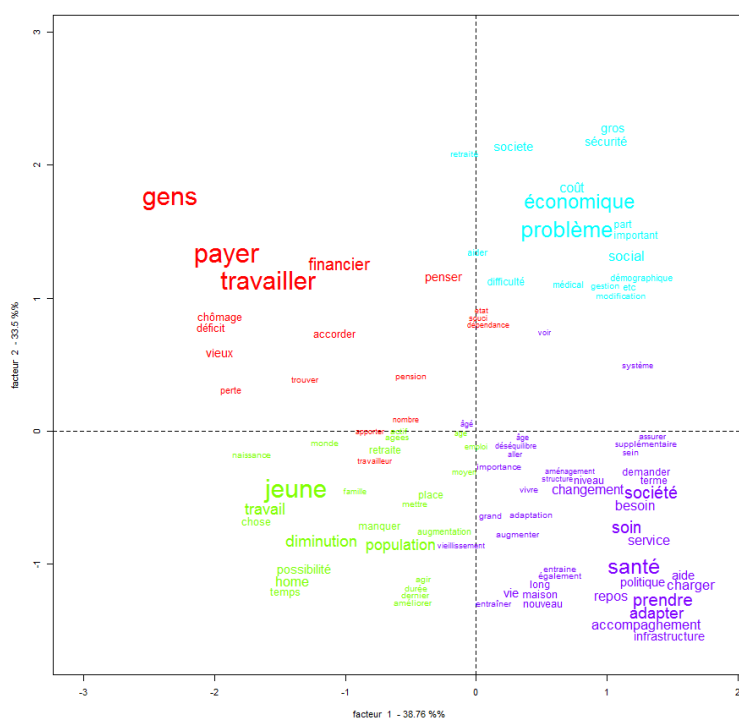
Figure 6 : dendrogrammes de la Classification Hiérarchique Descendante portant sur la représentation du vieillissement de la population par l'échantillon (N = 228)





- 27 L'AFC (Figure 7) illustre cette répartition en identifiant un premier facteur (33.5 %) distinguant les classes 1 et 3, traitant essentiellement d'aspects économiques, des catégories 2 et 4, faisant davantage référence à une dynamique sociale et de soins de santé. Cependant, sur base des précédents développements il apparaît que l'ensemble des segments tendent à remettre en cause les solidarités et le pacte intergénérationnels d'antan dont le déséquilibre jouerait en défaveur des jeunes qui assumeraient davantage le poids des changements sociodémographiques en vigueur. Ainsi, le second facteur (38.76 %) quant à lui, opposerait les enjeux plus individuels, témoignant de difficultés jugées plus personnelles, aux enjeux sociétaux et politiques associés à l'ensemble de la collectivité.

Figure 7 : Analyse Factorielle de Correspondances relative à la représentation du vieillissement de la population par l'échantillon (N = 228)



4.3. Représentation – vision véhiculée par la société

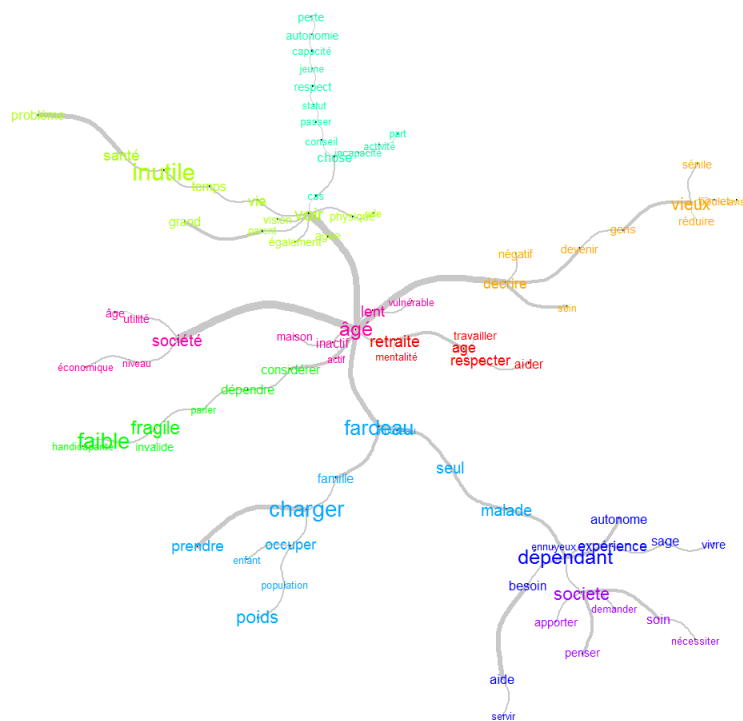
- 28 Le traitement statistique recense 2 711 occurrences et 372 hapax. A l'égard de cette représentation, le classement des formes actives se réfère essentiellement à des termes péjoratifs à l'instar d'« inutile » (19 occurrences), de « fardeau » (15 occurrences), de « dépendant » (14 occurrences), soit autant de caractéristiques opposées au noyau central de la représentation des étudiants à l'égard de la personne vieillissante.

4.3.1. Analyse de similitudes

- 29 La troisième analyse de similitudes (Figure 8) s'articule autour de deux branches entrecroisées et associant trois communautés lexicales centrées sur la question de l'« âge ». Au sein de la société, il apparaît donc que l'avancée en âge sous-tend, à nouveau, des questionnements économiques compte tenu, notamment, de seniors jugés inactifs, lents et vulnérables. L'ainé est dès lors négativement décrit comme un « vieux », marqué par des pertes le réduisant à la condition d'être sénile, de « boulet ». Une nouvelle fois, une vision déféctologique semble donc d'application, majorant les problèmes de santé, les déclinis physiques et l'« inutilité ». Cette perception est corroborée par la troisième communauté lexicale mettant en exergue la notion de « fardeau », le poids de la prise en charge du vieillir, de la maladie et de la solitude, en ce compris pour la famille. En périphérie, nous constatons également la prégnance de la « faiblesse » de l'ainé, de sa fragilité, de sa « dépendance » nécessitant une aide « sociétale », des soins spécifiques. Cependant, la dépendance et les « pertes » sont également associées, *a contrario*, à l'expérience et à la sagesse. De fait, l'usage du concordancier identifie également que,

selon les étudiants, le « retraité », suite à son vécu professionnel et aux conseils prodigués, mérite le respect des jeunes générations.

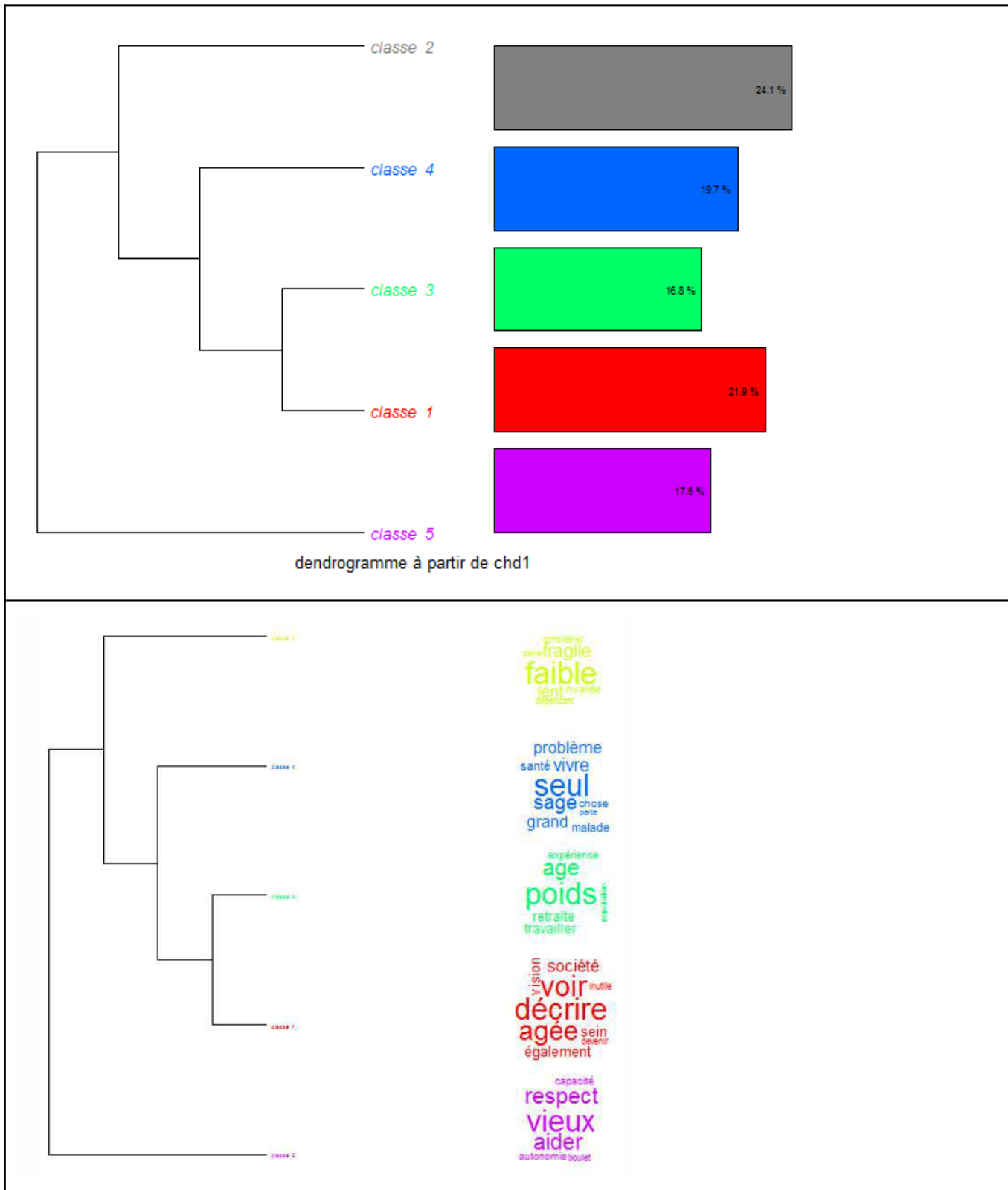
Figure 8 : analyse de similitudes portant sur la représentation actuelle de la personne âgée par la société selon l'échantillon (N = 228)



4.3.2. Classification Hiérarchique Descendante et Analyse Factorielle de Correspondances

- 30 La CHD (Figure 9), à son tour, met en évidence cinq classes de formes sur les 58.55 % de formes classées et permet d'étayer notre première analyse. Ainsi, la classe 5 (17.5 %) semble s'opposer aux autres catégories en affirmant que les aînés mériteraient davantage de respect compte tenu des caractéristiques associées à la représentation des étudiants. Cette catégorie laisse présager une prise de distance à l'égard de la vision véhiculée au sein de la société. De fait, les personnes vieillissantes seraient fréquemment associées à des manquements compte tenu de leur « faiblesse », de leur « fragilité », de leur « invalidité » (24.1 %). En outre, dans une perspective socio-économique, ces difficultés occasionneraient davantage de solitude (19.7 %), seraient un poids financier pour les raisons précédemment invoquées (16.8 %). La classe 1, intrinsèquement liée à la classe 3, tend dès lors à critiquer la vision véhiculée par la société, une vision essentiellement négative mettant en perspective le besoin contraint de prise en charge (21.9 %).

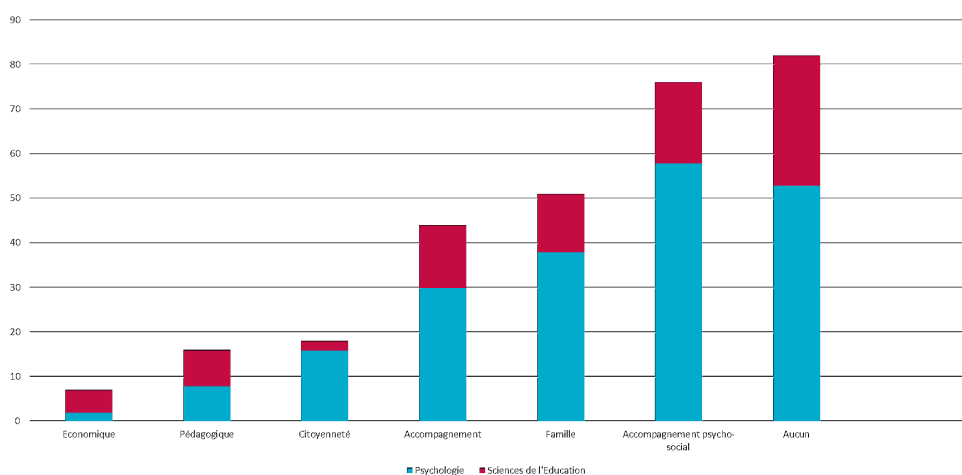
Figure 9 : dendrogrammes de la Classification Hiérarchique Descendante de la représentation de la vieillesse véhiculée par la société (N = 228)



4.4. Rôles à jouer auprès de la population vieillissante

- 31 L'analyse de contenu thématique inhérente aux rôles actuels occupés par les étudiants s'articule autour de sept catégories distinctes représentées, par ordre croissant de références, au sein de la Figure 10.

Figure 10 : rôles actuels assurés par l'échantillon (N = 228 ; 153 étudiants en psychologie et 75 en sciences de l'éducation) – analyse de contenu thématique et encodage matriciel



Légende : axe horizontal = thématique ; axe vertical = nombre d'occurrences

- 32 Ainsi, alors que les aspects économiques ont été largement mis en perspective dans nos développements antérieurs, ceux-ci sont les moins représentés au sein des fonctions actuellement occupées (N = 7). Par ailleurs, alors que la Faculté se veut former de futurs pédagogues, il apparaît que les rôles pédagogiques semblent peu plébiscités. Plus précisément, seuls 11 étudiants considèrent leurs acquis théoriques et/ou pratiques comme exerçant une influence positive, actuelle ou apostérioriste, auprès de la population cible. Toutefois, au-delà de l'acquisition de connaissances, six sujets soulignent leur rôle à l'égard de la transmission de savoirs. A ce titre, l'attention est essentiellement portée sur l'apprentissage des technologies : « *je vis quotidiennement auprès de personnes de plus de 65 ans. J'essaye de garder mon calme en leur expliquant comment fonctionnent les différentes technologies, ce qui n'est pas toujours facile* ». Les autres étudiants, quant à eux, souhaitent promouvoir l'engagement, capitaliser les compétences des aînés en vue de les transmettre à autrui, en ce compris à l'aide de dispositifs intergénérationnels et de l'écriture de récits de vie organisés a posteriori. 18 étudiants, finalement, se contentent d'un rôle plus passif en affirmant respecter la citoyenneté des aînés. De fait, ils déclarent leur volonté de laisser leur place dans les transports, de faire preuve de politesse et/ou d'éviter toute stigmatisation fondée sur des critères d'âge.
- 33 Une proportion plus grande du corpus s'attarde ensuite sur l'adoption de rôle d'accompagnateur. Ainsi, 44 étudiants déclarent aider au moins un membre de leur entourage dans la gestion de la vie quotidienne. Cependant, aucune précision ne semble apportée à l'égard des actes déployés, la notion d'accompagnement demeurant particulièrement généraliste. De fait : « *Je les aide si j'en ai l'occasion* ». Aucune distinction inhérente au profil-métier ne peut être identifiée au sein de cette thématique, confirmant une vision large de la question de l'aide, du soutien. Toutefois, il apparaît que ce soutien

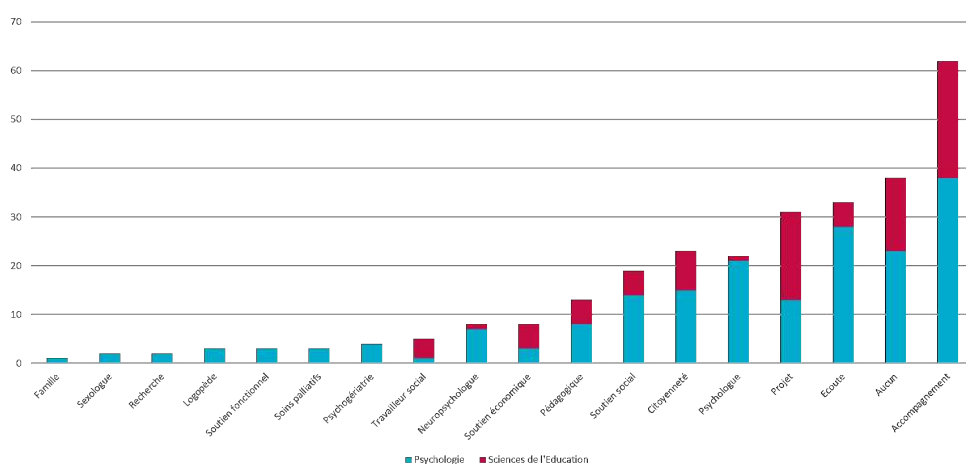
est particulièrement présent au sein du réseau familial (N = 51) et ce, à défaut de la population envisagée de manière générale : « *Pas vraiment de rôle. A part le contact avec mes grands-parents et être une petite fille bienveillante (je pense) pour eux.* ». A contrario, 52 références tendent, quant à elles, à orienter cet accompagnement vers une dynamique sociale. De fait, 23 futurs psychologues et 11 pédagogues revendiquent offrir une présence, une compagnie à leur(s) proche(s) âgé(s). Pour exemple, ils déclarent : « *Je rends visite à mes grands-mères et je les aime. Je n'ai pas vraiment la capacité de faire mieux.* » ; « *Pas grand-chose. J'essaie juste de m'occuper correctement de mes grands-parents, d'être présente lorsqu'ils ont besoin de moi* ». Finalement, 25 futurs psychologues et 7 pédagogues se disent à l'écoute, bienveillants et enclins à offrir un soutien émotionnel. En outre, au sein de cette catégorie, l'aîné n'est pas uniquement identifié comme recevant des services par 7 sujets, mais est davantage considéré comme acteur de la relation. Ainsi, le partage d'expériences est valorisé par ces jeunes qui tentent d'appliquer les conseils reçus au quotidien.

- 34 Néanmoins, la catégorie la plus représentée au sein de l'analyse demeure l'absence de rôle spécifique joué auprès de la population vieillissante. Cette prévalence est confirmée par la requête de fréquence de mots, le terme « *aucun* » étant le plus mentionné. En effet, 82 références témoignent de cette absence déclarée de mobilisation. Seuls quatre futurs psychologues justifient leur position en affirmant être peu en contact avec cette population tandis qu'un cinquième stipule ne pas savoir quel rôle jouer et qu'un dernier considère les aînés comme des adultes ne nécessitant pas une mobilisation spécifique. Finalement, deux étudiants en Sciences de l'Éducation déclarent ne pas se soucier de cette population.

4.5. Rôles futurs susceptibles d'être adoptés

- 35 L'analyse de contenu thématique portant sur les rôles professionnels susceptibles d'être ultérieurement prestés (Figure 11) témoigne d'une organisation plus complexe. En effet, 18 catégories ont été identifiées pour classifier les données qualitatives collectées.

Figure 11 : rôles professionnels potentiels des étudiants interrogés (N = 228) – analyse de contenu thématique et encodage matriciel selon la filière (N = 153 en psychologie et N = 75 en sciences de l'éducation)



Légende : axe horizontal = thématique ; axe vertical = nombre d'occurrences

- 36 Alors que la famille constitue une thématique centrale aux rôles actuellement menés par les étudiants, cette dernière disparaît totalement de l'analyse inhérente aux fonctions futures. Seul un étudiant de psychologie affirme l'importance d'« *apporter une écoute adaptée et spécialisée dans le cadre du vieillissement auprès de la personne âgée, mais aussi de leur famille* ». Quelques étudiants, ensuite, identifient la possibilité de traiter la thématique dans le cadre de travaux de recherche (N = 2), d'activités liées à leurs pratiques professionnelles de sexologue (N = 2), de logopède (N = 3), voire de neuropsychologue (N = 7). En outre, si les précédentes analyses des représentations démontrent une attention essentiellement portée sur le déclin gériatrique de l'aîné, seuls trois sujets considèrent que le soutien fonctionnel pourrait relever de leurs missions tandis que trois autres seraient enclins à s'orienter vers les soins palliatifs. *In fine*, nous ne recensons que quatre étudiants de psychologie déclarant envisager des pratiques spécifiquement orientées vers la psycho-gériatrie, la gérontologie. Quatre travailleurs sociaux, quant à eux, pourraient se projeter dans un rôle d'animateur en maison de repos, d'éducateur spécialisé, de coach, de coordinateur, voire d'assistant social, soit des statuts essentiellement en référence à leur formation initiale. A ce titre, il est également intéressant de constater qu'un futur psychologue cite, à son tour, la possibilité d'exercer la fonction d'animateur, mais spécifiquement en centre de jour. La majorité des sujets s'accordant sur un titre se réfère dès lors à celui de psychologue (N = 22) envisagé dans sa complexité. Ainsi, les étudiants déclarent « *essayer de répondre au mieux aux attentes thérapeutiques de certaines personnes, qui peuvent présenter des troubles psychologiques, qui sont parfois minimisés par certains professionnels* ». Il importe aussi de préciser qu'un étudiant de Sciences de l'Éducation envisage de dispenser un soutien psychologique. 33 sujets, finalement, privilégient un rôle d'écoute à l'égard du vécu et des besoins expérimentés. Ainsi, il conviendrait d'offrir une « *oreille attentive* » permettant de remédier à différents maux et/ou de réfléchir à des solutions potentielles face à une difficulté.
- 37 A nouveau, l'échantillon fait peu référence à la dimension économique (N = 7) et aux fonctions pédagogiques, laissant présager une faible identification des fonctions à l'égard de la population vieillissante. Ainsi, trois futurs psychologues et un pédagogue, dans une optique d'éducation permanente, soulignent l'intérêt de dispenser des cours spécifiquement pensés à l'intention de la population. Trois sujets, conformément aux principes de la psychoéducation, envisagent ensuite de présenter aux aînés les services qui leur sont accessibles, les finalités du métier de psychologue et/ou les caractéristiques des maladies qu'ils développent. Six autres, quant à eux, n'identifient pas la population vieillissante comme cible des cours, mais plutôt les autres générations dans une optique de formation initiale et continuée. A ce titre, alors que deux futurs psychologues déclarent l'intérêt de former des professionnels de la santé aux réalités du vieillir, les pédagogues pourraient sensibiliser leurs élèves aux questions et enjeux intergénérationnels. Dans une perspective plus pratique, 28 sujets énoncent ainsi l'intérêt de développer des sorties, des repas, des jeux « *pour vivre comme les djéuns* » (sic) et des lectures pour les aînés. La gestion d'ateliers d'écriture, d'informatique est également, à nouveau, plébiscitée. Cependant, l'attention est essentiellement portée sur le développement de projets intergénérationnels en vue de susciter le partage et le développement de compétences utiles à l'inclusion sociale. Plus précisément, des étudiants soulignent la possibilité d'entretenir un lien épistolaire avec des personnes âgées, de réaliser des visites au sein de homes, d'impliquer davantage les grands-parents dans la vie de l'école et de lutter contre l'âgisme, notamment en limitant l'« *enfantisation* »

(sic). Ces positionnements font donc également sens avec la volonté d'offrir un soutien social aux aînés (N = 22) et de promouvoir la citoyenneté tout au long de la vie (N = 23).

- 38 Enfin, il apparaît que l'absence de rôle est fréquemment identifiée au sein de l'échantillon (N = 38). A ce titre, sept sujets justifient leur choix en affirmant que cette population ne relève pas de leur secteur professionnel. Cependant, en termes de fréquence, « *aucun* » figure désormais après les notions d'accompagnement, d'aide et de soutien. Ainsi, la catégorie la plus représentée dans l'analyse de contenu thématique se réfère au rôle d'accompagnateur présenté sous des terminologies, à nouveau, génériques. En effet, 57 étudiants affirment pouvoir offrir une aide, accompagner la population vieillissante et ce, sans précision complémentaire.

4.6. En synthèse

- 39 L'analyse plurielle des données qualitatives collectées permet de mettre en lumière une vision complexe de la vieillesse témoignée par notre échantillon. Ainsi, il apparaît que la personne âgée est fréquemment associée à une vision positive marquée par le vécu d'expériences personnelles et professionnelles susceptibles d'être confiées aux générations ascendantes. Ce constat est partagé par les différentes méthodes d'analyse dont la triangulation assure une validation accrue des conclusions et une compréhension affinée de la problématique. Pour exemple, il apparaît que cette perspective s'inscrit dans le noyau central de la représentation selon l'analyse prototypique, représente la classe la plus plébiscitée de la CHD relative à ce questionnaire et, enfin, est identifiée dans des verbatim se référant aux rôles actuellement joués par les étudiants auprès de la population vieillissante. Toutefois, la vision véhiculée ne se limite pas à cette approche positiviste. De fait, l'analyse croisée affirme également la prégnance d'un déclin, essentiellement lié au quatrième âge, qui doit être pris en charge par la société et, par extension, par les générations qui la composent. Néanmoins, il apparaît que notre échantillon perçoit difficilement les rôles susceptibles d'être adoptés dès à présent et dans le futur à cet égard, l'attention étant actuellement essentiellement portée sur le cercle restreint de la grand-parentalité. Cette vision floue pourrait éventuellement s'expliquer par l'identification de besoins essentiellement liés au contexte médical, soit une filière ne relevant pas de l'orientation choisie.
- 40 L'importance associée aux pertes du vieillir est d'autant plus représentée au sein des conséquences identifiées au phénomène de vieillissement de la population. De fait, si l'aîné envisagé dans son individualité s'associe à des caractéristiques majoritairement positives, l'accroissement du nombre d'aînés tend, quant à lui, à soulever des inquiétudes socio-économiques liées, notamment, à la hausse du chômage et au financement de la sécurité sociale. De fait, dans notre contexte de crise économique, si la retraite semble un temps propice aux partages d'expériences, il renvoie également à une période d'inactivité professionnelle et à un manque à gagner en termes de cotisations sociales. Un paradoxe révélé par l'Analyse Factorielle de Correspondances (Figure 7) semble donc être en vigueur entre, d'une part, la crainte d'une hausse du seuil d'âge de la retraite limitant l'accès à l'emploi des jeunes générations et, d'autre part, l'augmentation du nombre de personnes jugées « inactives » et entraînant une répartition inégale des ressources financières. Les données inhérentes à la vision véhiculée par la société de l'avancée en âge corroborent les précédents constats et les tensions identifiées. En effet, les étudiants observent, voire dénoncent la vision déféctologique du vieillir pour de nombreuses

raisons invoquées supra et ce, en rupture avec les principes valorisés de respect et de valorisation des rôles sociaux respectifs qu'ils tendraient à plus largement plébisciter. Toutefois, l'analyse de contenu thématique nuance nos propos en démontrant que la majorité de l'échantillon affirme n'exercer actuellement aucun rôle spécifique auprès de la population ciblée.

5. Discussion et conclusion

- 41 L'analyse de données de nature qualitative démontre une représentation complexe et plurielle du vieillir auprès de notre échantillon d'étudiants. En effet, la structure de la représentation sociale démontre une centralité essentiellement descriptive, voire positive du vieillir. De fait, la personne vieillissante se voit de prime abord caractérisée, au sein des multiples analyses et de leur triangulation, par son statut de retraité et de personne sage, expérimentée, aux conseils avisés par la jeune génération. Ces tendances profondément ancrées vont dès lors à l'encontre des théorisations justifiant la faible orientation vers le secteur gérontologique par une vision majoritairement déféctologique de l'avancée en âge (Gaymard, 2006 ; Dumbrell *et al.*, 2007 ; Gutheil *et al.*, 2009 ; Bergman *et al.*, 2014 ; Chippendale & Boltz, 2015). Par contre, cette perception de la vieillesse fait sens avec l'étude comparative de Gaymard (2006) assurant que les étudiants, moins confrontés aux pratiques professionnelles quotidiennes, disposent d'une représentation de l'avancée en âge faisant peu référence à la dépendance. Toutefois, si le cœur de la représentation semble valoriser les ressources du vieillir, la périphérie, zone d'interface et de concrétisation (Abric, 2005), renvoie, quant à elle, à un corpus à valence plus négative. De fait, en référence au contexte social en vigueur, la vieillesse s'apparente également à l'expérience de pertes susceptibles de mettre à mal les solidarités et l'équilibre intergénérationnels antérieurs.
- 42 Sur base de ces résultats, nous émettons une première hypothèse selon laquelle les étudiants sont peu enclins à s'orienter vers la gérontologie dans la mesure où ces derniers peinent à percevoir les besoins spécifiques de cette population et ce, en lien avec leur profession. En effet, la confrontation à un aîné caractérisé par sa sagesse, ses années d'expérience pourrait remettre en question la légitimité de cette jeune génération aux compétences en devenir (Waites & Lee, 2006). En outre, les représentations en vigueur identifient l'intérêt d'offrir un soutien d'ordre essentiellement médical, peu de thématiques en référence à l'accompagnement psycho-social étant spontanément avancées. Cette hypothèse pourrait également faire sens avec la prégnance de l'absence de rôle actuellement joué auprès de la population et/ou la vision particulièrement généraliste de l'accompagnement susceptible d'être dispensé à son égard, en ce compris dans un futur proche.
- 43 Par ailleurs, en référence aux travaux de Méthot (2006) et Archambault (2006), les éléments périphériques à la représentation pourraient limiter la motivation à s'inscrire au sein d'un tel parcours professionnel. En effet, il apparaît que la personne âgée est fréquemment dépeinte comme « sénile », « inutile », un « fardeau » socio-économique reposant davantage sur les épaules des générations à venir. Cette vision hautement stéréotypée du vieillir et en rupture avec le plébiscite de l'expérience (Boudjemadi, 2009 ; Adam, 2016) serait susceptible, à son tour, d'influer sur les choix d'options et, *in fine*, de carrière. En effet, il apparaît plus complexe de s'orienter vers une profession freinant l'accès à un statut valorisable et valorisé, mettant en lumière au quotidien le potentiel

conflit vécu entre la vision personnelle du vieillir et les moyens limités de prise en charge alloués. Cette seconde hypothèse serait en mesure d'être corroborée par la volonté déclarée des étudiants d'étendre leur public-cible à la population vieillissante sans pour autant se spécialiser dans leur accompagnement quotidien.

- 44 A ce titre, bien que notre recherche présente des limites liées notamment au potentiel biais de sélection de l'échantillon et à la désirabilité sociale qui en émane, les résultats innovants démontrés peuvent faire l'objet de perspectives. Ainsi, il nous paraît opportun de mettre à l'épreuve les hypothèses faisant suite à notre étude exploratoire. En outre, il nous semble impératif d'étendre notre échantillon à d'autres facultés, voire à d'autres universités de sorte à préciser les relations unissant les différentes variables à l'étude, à analyser les curricula respectifs et à observer l'impact des contenus théoriques et pratiques sur les représentations individuelles et collectives. Par ailleurs, en référence à l'analyse qualitative, un contrôle de la centralité de la représentation en référence aux résultats issus des analyses de similitudes serait vecteur de sens.
- 45 Dans une perspective pratique, les hypothèses émises à l'issue de la présente étude ont aussi tout intérêt à être communiquées au sein des établissements d'enseignement supérieur et des étudiants de sorte, d'une part, à offrir une vision concrète des représentations véhiculées et, d'autre part, à susciter une réflexion collective quant aux solutions pédagogiques à implémenter en vue de répondre davantage aux enjeux de société. A ce titre, nous soulignons l'importance de sensibiliser les étudiants à la problématique dès l'entrée au sein du cursus universitaire de sorte à offrir les connaissances nécessaires à une interprétation complexe de la réalité quotidienne et de leur présenter les opportunités et rôles respectifs permettant, éventuellement, de canaliser les angoisses et, le cas échéant, d'envisager une orientation gérontologique. En outre, en référence aux travaux de Dumbrell *et al.* (2007) et Koder et Helmes (2008) notamment, nous préconisons la culture d'expériences cliniques et pédagogiques offrant l'opportunité de mettre à profit les compétences des étudiants au sein d'un terrain d'expérimentation sécurisée. Finalement, la culture de curricula intégrés, associant différents courants de recherche, domaines gérontologiques, semble opportune en vue d'offrir un regard pluriel, hétérogène et nuancé sur la condition du vieillir. Cette approche pluridisciplinaire aurait dès lors pour ambition de favoriser une identification ad hoc des besoins, des forces et des faiblesses des aînés tout en veillant à ne pas sombrer dans les écueils d'un âgisme outrageusement négatif ou positif où la personne âgée serait pleinement rendue responsable de sa condition et du recouvrement de santé psychosociale. En d'autres termes, il apparaît que les questions liées au vieillissement présentent de l'avenir et constituent un véritable défi tant pour les (futurs) professionnels du domaine que pour les pédagogues et experts soucieux de former les intervenants de demain.

BIBLIOGRAPHIE

- Abric, J.C. (1976). *Jeux, conflits et représentations sociales* (Thèse de doctorat inédite). Université de Provence, Marseille, France.
- Abric, J.C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Abric, J.C. (2001). L'approche structurale des représentations sociales : développements récents. *Psychologie et Société*, 4, 81-103.
- Abric, J.C. (2003). L'analyse structurale des représentations sociales. Dans S. Moscovici et F. Buschini (dir.), *Les méthodes des sciences humaines* (p. 375-392). Paris : Presses Universitaires de France.
- Abric, J.C. (2005). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Toulouse : Erès.
- Adam, S., Joubert, S. & Missotten, P. (2013). L'âgisme et le jeunisme : conséquences trop méconnues par les cliniciens chercheurs ! *Revue de neuropsychologie*, 5 (1), 4-8.
- Adam, S. (2016). *Conséquences de l'âgisme sur les attitudes de soin*. Repéré à <http://www.agisme.fr/spip.php?article87>.
- Aday, R. & Campbell, M. (1995). Changes in nursing students' attitudes and work preferences after a gerontology curriculum. *Educational Gerontology*, 21(3), 247-260. doi : 10.1080/0360127950210305.
- Archambault, H. (2006). Stimuler les motivations pour les métiers de la gérontologie, *Gérontologie et société*, 118, 85-100.
- Avenel, C. (2011). Les représentations sexuées des professions lors du processus de choix d'orientation vers les études de médecine chez les lycéen-ne-s de terminales scientifiques, *Questions Vives*, 8(15). 2-11. Doi : 10.4000/questionsvives.732.
- Bardach, S.H. & Rowles, G.D. (2012). Geriatric education in the health professions : are we making progress ? *Gerontologist*, 52(5), 607-618. doi : 10.1093/geront/gns006.
- Bergman, E.J., Erickson, M.A. & Simons, J.N. (2014). Attracting and training tomorrow's gerontologists : what drives student interest in aging ? *Educational Gerontology*, 40(3), 172-185. Doi : 10.1080/03601277.2013.802184.
- Bosse, N. & Guégnard, C. (2007). Les représentations des métiers par les jeunes : entre résistances et avancées. *Travail, genre et sociétés*, 2(18), 27-46.
- Boudjemadi, V. (2009). *L'âgisme : étude de la nature, des théories explicatives et des mesures directes et indirectes d'un phénomène psychosocial* (Thèse de doctorat inédite). Nancy-Université, Nancy, France.
- Boudjemadi, V. & Gana, K. (2009). L'âgisme : adaptation française d'une mesure et test d'un modèle structural des effets de l'empathie, l'orientation à la dominance sociale et le dogmatisme sur l'âgisme. *Revue Canadienne du Vieillissement*, 28(4), 371-389.
- Butler, R.N. (1969). Age-ism : Another form of bigotry. *Gerontologist*, 9, 243-246.
- Chippendale, T. & Boltz, M. (2015). Living Legends : Students' Responses to an Intergenerational Life Review Writing Program. *Journal of the American Geriatrics Society*, 63(4), 782-788.

- Cummings, S., Adler, G. & De Coster, V. (2005). Factors influencing graduate-social work students' interest in working with elders. *Educational Gerontology*, 31(8), 643-655. doi: 10.1080/03601270591003382
- Cummings, S. M., Cassie, K. M., Galambos, C. & Wilson, E. (2006). Impact of an infusion model on social work students' aging knowledge, attitudes, and interests. *Journal of Gerontological Social Work*, 47(3/4), 173-186.
- Duchastel, J. & Laberge, D. (2014). Au-delà de l'opposition quantitatif/qualitatif. Convergence des opérations de la recherche et analyse du discours. Corela. Repéré à <http://corela.revues.org/3524>.
- Dumbrell, A.C., Durst, M.A. & Diachun, L.L. (2007). White coats meet grey power : students and seniors respond to an « Intergenerational Gala ». *Journal of the American Geriatrics Society*, 55(6), 948-954. Doi : 10.1111/j.1532-5415.2007.01189.x.
- Dupont, C. & Letesson, M. (2010). *Comment développer une action intergénérationnelle ?* De Boeck : Bruxelles.
- Gaymard, S. (2006). The representation of old people : comparison between the professionals and students. *Revue internationale de psychologie sociale*, 3(19), 69-91.
- Gutheil, I.A., Heyman, J.C & Chernesky, R.H. (2009). Graduate Social Work Students' Interest in Working with Older Adults. *Social Work Education : The International Journal*, 28(1), 54-64. Doi : 10.1080/02615470802028116.
- Haight, B., Christ, M. & Dias, J. (2008). Does nursing education promote ageism ? *Journal of Advanced Nursing*, 20(2), 382-390. DOI : 10.1046/j.1365-2648.1994.20020382.
- Jodelet, D. (1994). *Les représentations sociales*. Paris : Presses Universitaires de France.
- KCE (2015). *Synthèse : approche gériatrique globale : rôle des équipes de liaison interne gériatrique*. Repéré à https://kce.fgov.be/sites/default/files/page_documents/KCE_245Bs_Approche_geriatrique_globale_Synthese.pdf.
- Kern, D. (2011). Vieillesse et formation des adultes. *Savoirs*, 2(26), 11-59. Doi : 10.3917/savo.026.0011.
- Koder, D.A. & Helmes, E. (2008). Reactions to ageing among Australian psychologists. *Australasian Journal on Ageing*, 27(4), 212-214. Doi : 10.1111/j.1741-6612.2008.00314.x.
- Lallement, M., Wobbe, T., Berrebi-Hoffmann, I. & Giraud, O. (2015). *Catégories de genre et mondes du travail*. *Trivium*, 19. Repéré à <http://trivium.revues.org/5044>.
- LaMascus, A., Bernard, M., Barry, P., Salerno, J. & Weiss, J. (2005). Bridging the workforce gap for our aging society : How to increase and improve knowledge and training : Report of an expert panel. *Journal of the American Geriatrics Society*, 53, 343-347. Doi : 10.1111/j.1532-5416.2005.53137.x.
- Lo Monaco, G. & Lheureux, F. (2007). Représentations sociales : théorie du noyau central et méthodes d'étude. *Revue électronique de Psychologie Sociale*, 1, 55-64.
- Marshall, L. (2014). Thinking Differently About Aging : Changing Attitudes Through the Humanities. *Gerontologist*, 55(4), 519-525. Doi : 10.1093/geront/gnu069.
- Méthot, D. (2006). Gériatres recherchés. *Actualité Médicale*, 27(3), 30-32.
- Moreau, J., Laki, R. & Kilik, S. (2009). Second regard sur les stages en gérontologie. *Infirmière Canadienne*, 10(7), 18-19.

- Ng, R., Allore, H.G., Trentalange, M., Monin, J.K. & Levy, B.R. (2015). Increasing Negativity of Age Stereotypes across 200 Years : Evidence from a Database of 400 Million Words. *PLoS ONE*, 10(2) : e0117086. Doi : 0.1371/journal.pone.0117086.
- Organisation Mondiale de la Santé (2015). *Rapport mondial sur le vieillissement et la santé*. Repéré à http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/186469/1/WHO_FWC_ALC_15.01_fre.pdf?ua=1.
- Padaki, E., Plitnikof, K. & Papadaki, V. (2012). Self-reported ageism in students and academic staff —the case of the Social Work Department in Crete, Greece. *European Journal of Social Work*, 15(5), 696-711. Doi : 10.1080/13691457.2011.577410.
- Ratinaud P. (2009). IRaMuTeQ : *Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires*. Repéré à <http://www.iramuteq.org>.
- Rochman, J. & Tremblay, D.G. (2010). *Le soutien à la participation sociale des aînés et le programme « ville amie des aînés » au Québec* (Note de recherche n° 2010-5 de l'ARUC sur la gestion des âges et des temps sociaux). Montréal : ARUC-GATS.
- Rousseau-Tremblay, E. & Couturier, Y. (2012). Adéquation des formations universitaires en travail social aux défis que pose le vieillissement au Québec. *Revue canadienne de service social*, 29 (2), 169-186.
- Roussiau, N. & Valence, A. (2013). Interdépendance et transformation des représentations sociales en réseaux. *Revista CES Psicología*, 6(1), 43-59.
- Salone, J.J. (2013). Analyse textuelle avec IRaMuTeQ et interprétations référentielles des programmes officiels de mathématiques en quatrième. *Sciences-croisées*, 13, 1-13.
- Snyder, C., Wesley, S., Lin, M.B. & Lay, J.D. (2008). *Bridging the Gap : Gerontology and Social Work Education*. Faculty Publications - School of Social Work. Paper 8. Repéré à http://digitalcommons.georgefox.edu/sw_fac/8.
- Trudel, L., Simard, C. & Vonarx, N. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire ? *Recherches Qualitatives*, 5, 38-45.
- Waites, C. E. & Lee, E. O. (2006). Strengthening aging content in the baccalaureate social work curricula : What students have to say. *Journal of Gerontological Social Work*, 48(1/2), 47-62.

NOTES

1. 15 mots inducteurs : déclin ; sagesse ; maladie ; sociabilité ; lenteur ; solitude ; autonomie ; fragilité ; disponibilité ; inaction ; fatigue ; expérience ; dépendance ; retraite ; maturité

RÉSUMÉS

Les questions traversant notre étude exploratoire émergent d'un constat pédagogique selon lequel les étudiants inscrits en faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'UMONS s'intéressent peu aux options traitant de l'avancée en âge, malgré la croissance des opportunités offertes. Plusieurs théories justifient cette tendance et sont fréquemment associées au principe

discriminatoire d'âgisme (Butler, 1969) largement répandu dans nos sociétés hypermodernes (Adam, Joubert & Missotten, 2013).

En référence à la modélisation d'Abric (1976, 1994, 2005), un questionnaire centré sur les représentations des étudiants à l'égard de la vieillesse a été diffusé auprès d'un échantillon occasionnel de 228 sujets de la faculté. Les données qualitatives collectées ont fait l'objet d'une triangulation méthodologique réalisée à l'aide des logiciels Nvivo 11 (ACT) et IRaMuTeQ (ADS, CHD, AFC et analyse prototypique).

L'analyse des résultats démontre une vision nuancée de la personne âgée véhiculée par les étudiants. En effet, le noyau central de la représentation fait référence à un aîné retraité, sage et expérimenté. Toutefois, les zones périphériques de la représentation témoigneraient d'une vision plus négative du vieillir, caractérisée par des pertes aux conséquences socio-économiques handicapantes, soit des inquiétudes largement répandues dans nos sociétés. En conclusion, la faible orientation vers des professions gériatologiques ne semble pas liée aux représentations exclusivement négatives de l'avancée en âge, mais se référerait également au manque de compétences, de légitimité perçue par ces jeunes en quête de repères et de valorisation. Les hypothèses énoncées seront finalement associées à des perspectives pratiques, pédagogiques et empiriques pour promouvoir l'inclusion socio-professionnelle.

The issues of our exploratory study emerge from a pedagogical observation that students enrolled in the Faculty of Psychology and Educational Sciences (UMONS) have little interest in the options addressing the theme of aging, despite the increasing opportunities. Several theories justify this trend and are frequently associated with the principle of ageism, discrimination based on age criteria (Butler, 1969), widespread in our hypermodern societies (Adam, Joubert & Missotten, 2013).

Referring to Abric modeling (1976, 1994, 2005), a questionnaire focusing on the representations of students with regard to old age has been distributed to an occasional sample of 228 subjects of the faculty. Qualitative data were analyzed by a methodological triangulation performed with software NVivo 11 (ACT) and IRaMuTeQ (ADS, CDH, AFC and prototypical analysis).

Result's analysis showed a nuanced vision of the elderly carried by students. Indeed, the core of the representation refers to a retired, wise and experienced elder. However, the peripheral areas of the representation would show a more negative view of aging, characterized by losses with handicapping socio-economic consequences, which are wild widespread concerns in our societies. In conclusion, the low orientation towards gerontological professions seems therefore not linked to exclusively negative representations of advancing age, but would also refer to a lack of skills, legitimacy perceived by young people looking for landmarks and recognition. The assumptions will be discussed with practical, teaching and research perspectives to promote socio-professional inclusion.

INDEX

Mots-clés : représentations sociales, âgisme, IRaMuTeQ, Nvivo, gériatologie, orientation

AUTEURS

HÉLÈNE GEURTS

Service d'Orthopédagogie Clinique, UMONS, Belgique
Helene.Geurts@umons.ac.be

MARIE-CLAIRE HAELEWYCK

Service d'Orthopédagogie Clinique, UMONS, Belgique

Marie-Claire.Haelewyck@umons.ac.be